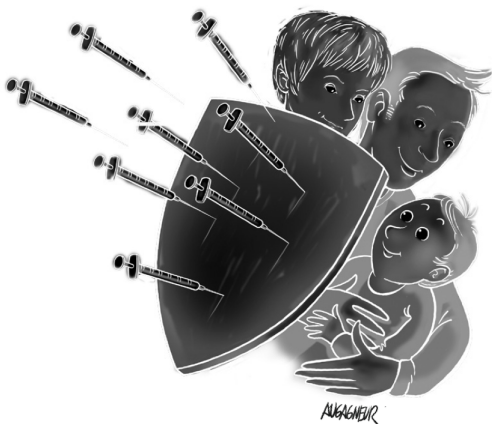


QUI AIME BIEN, VACCINE PEU !

Groupe médical de réflexion sur les vaccins
Préface de Michel Georget



Faire un choix
adapté

jouvence
EDITIONS

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Construire un couple conscient, Alain Dorat

Un rituel zen par jour, Cindy Chapelle

Manger végétarienne, Amélie Hallot-Charmasson

Apprivoiser ses complexes, Mireille Rosselet-Capt

Avertissement de l'éditeur

Dans certains cas, le recours à la vaccination ne saurait être exclu. Il relève d'un choix personnel qui doit être fait en connaissance de cause, en confrontant tous les points de vue que ce soit celui qui diverge d'un système déjà en place comme le propose le Groupe médical de réflexion sur les vaccins ou celui conseillé par le Ministère de la Santé.

Catalogue gratuit sur simple demande

ÉDITIONS JOUVENCE

France: BP 90107 - 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet: www.editions-jouvence.com

Mail: info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2007 pour la première édition

© Éditions Jouvence 2018 pour la présente édition

ISBN 978-2-88911-944-8

Mise en pages: Sir

Couverture: Éditions Jouvence

Dessin couverture: Jean Augagneur

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Préface	5
Présentation	7
Un avis médical nuancé, critique et indépendant	7
Introduction	10
Historique des vaccinations	10
Utilité des vaccinations.....	13
Vaccins de l'enfance	29
Vaccins combinés du nourrisson	29
Vaccins contre les maladies d'enfance.....	52
Vaccin combiné Rougeole-Oreillons- Rubéole = ROR	53
Autisme et vaccinations	64
Vaccins et grossesse	66
Vaccins des méningites	72
Vaccins et cancer	78
Vaccins pour les personnes âgées	83

Vaccins pour les voyageurs	89
Introduction.....	89
Prochains vaccins	101
Jusqu'où ira cette fuite en avant ?	101
... Et demain ?	102
Perte du libre choix et obligations vaccinales	102
Vers une disparition programmée des vaccins unitaires	103
Annexes	105
Prévention des complications vaccinales	105
Traitement des complications vaccinales...	107
Programmes officiels de vaccination	107
Notes	111
Ouvrages recommandés	113
Sites Internet	114
Le Groupe médical de réflexion sur les vaccins	116

Préface

Dans son rapport de statistiques sanitaires mondiales, l'OMS déclarait en 1974 :

« Le développement économique a probablement contribué plus efficacement que la santé publique et la médecine clinique à réduire la mortalité. » Les vaccinations n'ont donc pas eu le rôle majeur qu'on leur attribue dans la régression des maladies infectieuses.

Plusieurs études relient des maladies auto-immunes à certaines vaccinations. Est-il raisonnable, par exemple, de vacciner un enfant pour lui éviter les oreillons, dont il guérirait sans problème, en lui faisant courir le risque d'un diabète insulino-dépendant qu'il gardera toute sa vie ? Tout aussi discutable est la vaccination contre l'hépatite B dans nos pays de faible prévalence, compte tenu du risque qu'elle fait courir de la survenue d'une maladie neurologique grave.

Restons lucides et tentons, pour toute maladie, de réfléchir à son importance, sa gravité, son mode de transmission, ses moyens de traitement, et de considérer en parallèle l'efficacité du vaccin, sa durée de protection et, surtout, ses effets secondaires

dont le recensement n'est au mieux que de 10 % tant est déficiente la pharmacovigilance.

Chacun sait que lors des greffes d'organes, il faut harmoniser au mieux les données génétiques du donneur et du receveur pour éviter la réaction immunitaire de rejet. Le système immunitaire est en effet sous le contrôle du système HLA qui détient notre identité biologique et fait de nous de bons, moyens ou non-répondeurs aux vaccinations. Un sujet vacciné n'est donc pas forcément un sujet immunisé.

À partir de là, un choix éclairé est possible. Dans cette perspective, l'ouvrage que vient de réviser le groupe de médecins de Suisse romande sera un guide très utile pour alimenter la réflexion des familles et de leurs praticiens.

Michel GEORGET

Agrégé de l'Université

Professeur honoraire de biologie des classes préparatoires aux Grandes Écoles biologiques françaises.

Auteur de Vaccinations, les vérités indésirables, version actualisée 2017, éditions Dangles, et de L'apport des vaccinations à la santé publique, la réalité derrière le mythe, 2014, Dangles.

Présentation

Un avis médical nuancé, critique et indépendant

Il existe aujourd'hui un programme de vaccination pratiquement identique pour tous les pays de la planète et cautionné par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Nous nous limiterons ici aux pays francophones du Nord, France, Belgique, Suisse et Québec. Même si on tend à une uniformisation mondiale, la législation propre à chaque État introduit des nuances d'application : âge, nombre de rappels, obligation légale.

Le début de l'année 2018 est marqué en France par l'obligation absolue de vacciner les petits contre onze maladies avant l'âge de deux mois. Cette décision appuyée par une série de « fake news » est une insulte à la démocratie. Il ne faut pas renoncer à s'informer sur les vaccins, et c'est le rôle de cet ouvrage destiné au grand public, avec l'idée de faire revenir le Gouvernement français sur cette grave décision (voir l'annexe en fin d'ouvrage « Programmes officiels de vaccinations » – page 107).

Le programme est chargé : à la fin de sa scolarité, chaque enfant aura reçu près de quarante immunisations, contre une dizaine de maladies.

Par la suite, seul le vaccin du tétanos – associé d'office à celui de la diphtérie – est refait, en cas de blessure. L'entrée dans certaines écoles ou professions s'assortit d'obligations vaccinales. Les voyages sont l'occasion d'une mise à jour des rappels et d'un élargissement des vaccinations à des maladies exotiques. Finalement, la vieillesse a aussi ses vaccins. La grossesse, jusqu'ici épargnée, est devenue une occasion de vacciner.

S'il est, en médecine, un thème sensible, c'est bien celui des vaccinations où le discours officiel ne tolère aucune critique, aussi pondérée soit-elle. Quiconque émet un doute au sujet d'un vaccin est aussitôt catalogué d'« anti-vaccinaliste », comme s'il n'y avait aucune place pour la discussion et que l'on était condamné à être ou pour ou contre les vaccins. Il est possible de mettre en doute l'usage d'un antibiotique ou d'un médicament contre la douleur, mais personne ne songerait à diviser l'humanité entre partisans et adversaires des antibiotiques ou des antalgiques.

Les effets secondaires des vaccins sont-ils correctement évalués ? Peut-on vacciner, avec le même bénéfice pour chacun, toute une population constituée d'individus réagissant différemment aux maladies et aux remèdes ?

Ce livre a pour but de répondre aux questions que chacun a le droit de se poser et d'offrir un point de vue médical nuancé afin de faciliter un choix

éclairé en matière de vaccination, dans les limites des contraintes légales.

Cet ouvrage a été rédigé par des membres du Groupe médical de réflexion sur les vaccins, formé d'un collectif de médecins suisses romands qui, sans remettre en question le principe des vaccinations, se posent des questions sur la généralisation d'un nombre toujours plus grand de vaccins, en particulier chez des enfants toujours plus jeunes.

Les auteurs de cet ouvrage, habitués à soigner des enfants, ont constaté des affections, graves ou bénignes, survenant après des vaccinations. Ils sont en désaccord avec ceux de leurs confrères qui nient par principe toute causalité vaccinale, au profit de « coïncidences » leur permettant de ne pas remettre en cause leur pratique.

Dans les pages qui suivent, chaque vaccin est traité séparément. Ainsi, le lecteur pressé peut passer directement au chapitre qui l'intéresse plus particulièrement. Pour chaque vaccin, une synthèse propose le point de vue des auteurs.

Introduction

Historique des vaccinations

Le premier vaccin remonte à 1796. C'est un médecin anglais, le docteur Jenner, qui eut l'idée d'inoculer, à des individus en bonne santé, le pus de la variole des vaches, dans le dessein de les protéger contre la variole humaine.

On ignorait à l'époque les agents de ces deux affections, car on ne connaissait ni les virus ni les bactéries responsables des maladies contagieuses. La variole de la vache s'appelait la « vaccine », d'où le nom de cette nouvelle technique de prévention qui donna d'emblée lieu à de grandes campagnes de « vaccination ».

Liste des vaccins les plus courants

1796	Variole	Virus vivant de la variole de la vache
1881	Rage	Virus vivant atténué
1893	Choléra	Bactérie tuée
1896	Typhoïde	Bactérie tuée

1921	Tuberculose (BCG)	Bactérie atténuée de la tuberculose bovine
1923	Diphtérie	Toxine atténuée du germe
1923	Coqueluche	Bactérie tuée
1927	Tétanos	Toxine atténuée du germe
1932	Fièvre jaune	Virus vivant atténué
1940	Grippe	Virus vivant atténué
1954	Poliomyélite (Vaccin de Salk)	Virus tué (injection)
1957	Poliomyélite (Vaccin de Sabin)	Virus vivant atténué (oral)
1960	Rougeole	Virus vivant atténué
1962	Rubéole	Virus vivant atténué
1966	Oreillons	Virus vivant atténué
1968	Méningite à méningocoques C	Partie de germe
1971	Méningite à méningocoques A	Partie de germe
1973	Varicelle	Virus vivant atténué

1976	Hépatite B	Premier vaccin, partie de virus
1978	Pneumocoque	Partie de germe
1985	<i>Hæmophilus influenzae</i> B	Partie de germe
1987	Hépatite B	Antigène, génie génétique
1992	Hépatite A	Partie de virus
2000	Papillomavirus	Partie de virus

Les dates correspondant à chaque vaccin sont approximatives. Entre la mise au point de la première version du vaccin, les essais cliniques, la mise sur le marché et l'organisation de campagnes généralisées, il peut s'écouler de nombreuses années.

Actuellement, plus de cent vaccins sont à l'étude. Nous verrons en fin d'ouvrage les domaines de ces recherches futuristes.

Les grandes épidémies comme la peste, le choléra, le typhus, la malaria, la lèpre, ont disparu sous nos latitudes sans recours aux vaccinations. Et bien des vaccins ont été introduits alors que la gravité de la maladie avait considérablement diminué. Les populations occidentales, aujourd'hui les moins exposées aux risques d'infections, sont les plus massivement et les plus précocement vaccinées.